

**QUELQUES QUESTIONS FONDAMENTALES SUR LE PENTATEUQUE**

**I - La question littéraire du Pentateuque - Exercice pratique**

Qu'il y ait un problème littéraire est un fait indéniable pour qui se penche attentivement sur les textes. Dès les premières pages de la Genèse on trouve des doublets, des répétitions et des discordances : deux récits des origines, qui, malgré leurs différences, racontent en double exemplaire la création de l'homme et de la femme, **1 - 2 4a** et **2 4b - 3 24** ; deux généalogies de Caïn-Qenân, **4 17s** et **5 12-17** ; deux récits combinés du Déluge, **6-8**. Dans l'histoire patriarcale, il y a deux présentations de l'alliance avec Abraham, Gn **15** et **17** ; deux renvois d'Agar, **16** et **21** ; trois récits de la mésaventure de la femme d'un Patriarche en pays étranger, **12 10-20** ; **20** ; **26 1-11** ; probablement deux histoires combinées de Joseph et de ses frères dans les derniers chapitres de la Genèse. Il y a ensuite deux récits de la vocation de Moïse, Ex **3 1 - 4 17** et **6 2 - 7 7**, deux miracles de l'eau à Mériba, Ex **17 1-7** et Nb **20 1-13** ; deux textes du Décalogue, Ex **20 1-17** et Dt **5 6-21** ; quatre calendriers liturgiques, Ex **23 14-19** ; **34 18-23** ; Lv **23** ; Dt **16 1-16**. On pourrait citer bien d'autres exemples, surtout la répétition des lois dans les livres de l'Exode,

le Lévitique et le Deutéronome. 1

(Tiré de: La Bible de Jérusalem - 20 siècles d'art - L'ancien Testament, Tome I, Le Pentateuque. Les livres historiques. Les Livres poétiques et sapientiaux. Éditions du Cerf, Paris 2009)

On peut ajouter le fait que les noms propres ne sont pas unifiés

- Le nom du beau-père de Moïse :

Il est appelé Jethro (Ex 3,1 ; 4,18), Réuel le Madianite (Ex 2,18) ou Hobab le Qénite (Jg 1,16).

- Le nom de la montagne de l'Alliance :

C'est le « Mont Sinaï » (Ex 19,11.18 ; Lv 7,38 ; Nb 3,1), mais d'autres textes parlent de la montagne de l'Horeb (Dt 1,6 ; 4,15 ; 5,2 ; etc.).

- Le nom de Dieu :

Parmi ces différences onomastiques, la plus importante à être relevée est le recours variable des narrateurs à "YHWH" et à "Élohim" pour parler de Dieu

(cf. Didier van HECKE Intro-pentateuque, 2.1.1, version online)

\*\*\*\*      \*\*\*\*\*      \*\*\*\*\*

## II - Origine du mot "pentateuque" et de son usage (=> pentagone!)

Le mot "pentateuque", est composé du grec *penta*, qui signifie cinq, et *teuchos*, qui signifie généralement instrument, outil, ustensile. Au départ, l'ustensile désignait la custode cylindrique contenant les livres sous forme de rouleaux, puis par métonymie, le contenu lui-même: le rouleau.

Pentateuque signifie donc: "cinq livres" ou, mieux, "cinq rouleaux", ce qu'à l'origine la langue hébraïque désignait par les cinq cinquièmes de la Loi (Torah).

Le Pentateuque est la première partie de l'AT et de la bible hébraïque. Il contient les 5 premiers livres de la Bible, c'est à dire la Genèse, l'Exode, le Lévitique, les Nombres et le Deutéronome.

(Cf. JL SKA, Introduction à la lecture du pentateuque)

Les noms des cinq livres du Pentateuque:

Français	Grec	Hébreu	Contenu
Genèse	ΓΕΝΕΣΙΣ	<i>Bereshit</i> ( Au COMMENCEMENT)	origines du monde, de l'homme et du Peuple d'Israël
Exode	ἜΞΟΔΟΣ	<i>Shemot</i> (Les NOMS)	sortie d'Égypte
Lévitique	ΛΕΥΙΤΙΚΟΣ	<i>Wayyiqera'</i> "Et IL APPELA Moïse..."	Au sujet des prêtres et lévites, des sacrifices, rites et règles liturgiques
Nombres	ΑΡΙΘΜΟΙ	<i>Bemidebar</i> : "Le Seigneur parla à Moïse DANS LE DÉSERT..."	séries de généalogies et listes de tribus, clans et familles
Deutéronome	ΔΕΥΤΕΡΟΝΟΜΙΟΝ	<i>Debarim</i> : "Voici LES PAROLES que dit Moïse..."	"deuxième loi"

Depuis leur traduction par la LXX, les cinq livres sont désignés par leur contenu général. Leur titre vient donc du grec... Au contraire, en hébreu, on continue à les désigner par un de leurs premiers mots, un peu comme pour les encycliques, les documents conciliaires ou certains cantiques bibliques (Magnificat)...

### III - Tétrateuque, Pentateuque, Hexateuque ou Ennéateuque<sup>1</sup> ?

Les 5 livres du Pentateuque se présentent aujourd'hui comme un ensemble bien défini et définitif. Mais en a-t-il toujours été ainsi? Ou en tout cas ont-ils toujours été considérés ainsi?

#### Hexateuque (6 livres)

L'antique tradition qui limite à cinq les livres de la loi a été remise en question par des chercheurs (comme H. EWALD, Spinoza, Wellhausen, G. von Rad...). Pourquoi? Un texte bien connu qu'on désigne comme le "petit credo historique" d'Israël va des pérégrinations d'Abraham (Gn) au don de la terre (Jos):

**05** Tu prononceras ces paroles devant le Seigneur ton Dieu : « Mon père était un Araméen nomade, qui descendit en Égypte : il y vécut en immigré avec son petit clan. C'est là qu'il est devenu une grande nation, puissante et nombreuse. **06** Les Égyptiens nous ont maltraités, et réduits à la pauvreté ; ils nous ont imposé un dur esclavage. **07** Nous avons crié vers le Seigneur, le Dieu de nos pères. Il a entendu notre voix, il a vu que nous étions dans la misère, la peine et l'oppression. **08** Le Seigneur nous a fait sortir d'Égypte à main forte et à bras étendu, par des actions terrifiantes, des signes et des prodiges. **09** Il nous a conduits dans ce lieu et nous a donné ce pays, un pays ruisselant de lait et de miel. Dt 26,5-9

C'est dire que le 6e livre de la Bible, celui de Josué, est à rattacher, selon une certaine logique, aux 5 premiers, d'où la notion d'"hexateuque".

#### Tétrateuque (4 livres)

Au lieu de rajouter le livre de Josué au Pentateuque, certains autres chercheurs (Martin Noth, Engnell) ont proposé d'en exclure le Dt. Pourquoi?

- "Le Dt constitue la préface de l'histoire deutéronomiste (Js- 2 R)". Dt 1-3 répète des choses connues du lecteur de Nombres, ce qui se comprend seulement si le Dt a été conçu comme le début d'une œuvre qui se prolonge dans les livres historiques (Js, Jg, 1 et 2 S, 1 et 2 R). "Dt 1-3 n'aurait aucun sens si le Deutéronome était vraiment la conclusion d'une œuvre qui comprenait le livre des Nombres."

- L'histoire deutéronomiste doit être lue à la lumière du Dt. Par exemple, Josué peut conquérir la terre parce qu'il est fidèle à la loi de Moïse (Jos 1,7-8; 23,6). Le peuple infidèle est puni par le Seigneur de la perte de la terre (2R 17,13.19)

Selon cette hypothèse, le Pentateuque serait né quand les deux ensembles, Gn-Nb, d'une part, et Dt avec l'histoire deutéronomiste, d'autre part, ont été réunis en une seule grande œuvre. C'est là que le Dt aurait été rattaché aux 4 premiers livres.

#### Ennéateuque (9 livres)

Ennéateuque signifie 9 rouleaux: Gn, Ex, Lv, Nb, Dt, Jos, 1/2 S, 1/2 R. Les 2 livres de Samuel, ainsi que les 2 livres des Rois sont considérés comme un seul. Quelques exégètes pensent que l'ensemble des 9 livres qui va de la Gn à 2 R doit être pris comme une seule œuvre littéraire qui commence par la création du monde et s'achève par l'exil à Babylone, avec la terre pour thème central: au départ, terre promise aux patriarches (Gn), terre vers laquelle le peuple chemine à travers le désert (Ex; Nb), terre conquise sous la conduite de Josué, terre défendue par les juges, terre qui s'organise en royaume avec David et Salomon, terre perdue à l'exil babylonien. Si l'hypothèse d'un ennéateuque tient au niveau idéologique, elle ne trouve pratiquement pas d'appui au niveau littéraire. (Cf. JL Ska, Introduction à la lecture du Pentateuque, p.21-22).

---

<sup>1</sup> Cf. Jean-Louis SKA, Introduction à la lecture du Pentateuque, Editions Lessius, Bruxelles 2000, p. 15-18

## IV - Le Pentateuque: raisons et portée d'un choix

Par rapport aux autres, les 5 premiers livres présentent une particularité, qui apparaît bien en Dt 34,10-12:

«Il ne s'est plus levé en Israël de prophète pareil à Moïse, lui que Yahvé connaissait face à face. Que de signes et de prodiges Yahvé lui fit accomplir au pays d'Égypte, contre Pharaon, tous ses serviteurs et tout son pays ! Quelle main puissante et quelle grande terreur Moïse avait mises en œuvre aux yeux de tout Israël !»

Là se trouvent affirmés le rôle et la place unique de Moïse dans l'histoire d'Israël, place et rôle dus à sa relation unique, directe, avec Dieu (Nb 12,6-8). Par ailleurs, la sortie d'Égypte s'impose comme l'évènement fondamental, fondateur, d'Israël qui, en tant que peuple, est plus ancien que la monarchie et la conquête de la terre promise.

Il en découle qu'il faut distinguer le temps de Moïse (Gn-Dt) et tout ce qui vient après. Le Pentateuque, (la loi) est la norme ultime à laquelle se réfèrent tous les autres livres.

Ainsi, même la monarchie se trouve subordonnée à la Loi! (Cf. David et Natan, 2 S 12).

"De plus, le Pentateuque se présente en grande partie comme une 'vie de Moïse' qui débute avec sa naissance en Ex 2 et se conclut avec sa mort en Dt 34. Cependant il s'agit essentiellement d'une 'vie de Moïse au service de YHWH et du peuple d'Israël'".<sup>2</sup>

## V - La théorie documentaire

Comment peut-on expliquer l'état textuel actuel du Pentateuque, en particulier les phénomènes littéraires signalés plus haut dans le point I (la question littéraire du Pentateuque)? La théorie documentaire est une explication, une hypothèse qui a fait autorité au siècle dernier. Même si aujourd'hui elle est franchement battue en brèche, il est bon d'en avoir une idée globale. Pour schématiser en deux mots, les données bibliques ont commencé par circuler sous forme de traditions orales, qui furent ensuite mises par écrit sous forme de documents indépendants à des époques diverses et dans les milieux également divers. Ces documents furent enfin graduellement combinés pour donner un texte plus ou moins suivi...

« En distinguant dans la Genèse deux documents à partir de la diversité des noms divins, Yahvé et Elohim, Astruc donne naissance en 1753 à l'hypothèse documentaire»<sup>3</sup> qui connaît pas mal d'évolutions jusqu'à sa forme classique JEPD sous la plume de J. Wellhausen (1844-1918): (J) pour Yahviste, (E) pour Elohiste, (P) pour Sacerdotal et (D) pour Deutéronomiste.

1) Le document yahviste<sup>4</sup> (J) daterait du début de l'époque royale (9e siècle avant notre ère). Le Yahviste est un écrivain du royaume de Juda (au sud), développant une idéologie monarchiste. Des textes comme Ex 2,1-10 ou Gn 18 peuvent lui être attribués, les personnages de Moïse et d'Abraham - médiateurs choisis par Dieu entre Dieu et les hommes - représentant dans ces récits des figures royales.

« Le Yahviste est un érudit et un sage qui sait apporter des réponses aux problèmes essentiels qui se posent aux hommes de son temps. Il le fait à travers des récits, écrits avec un art consommé, dont l'apparente naïveté ne doit pas tromper le lecteur. Il est le premier à composer une vaste synthèse à partir de la création de l'homme et poursuit son récit jusqu'à Moïse.»<sup>5</sup> Le style du yahviste est concret, vivant, imagé, émaillé d'anthropomorphismes.

2) Le document élohiste (E) proviendrait du royaume d'Israël (au nord). Celui-ci, séparé du royaume de Juda après Salomon (cf. R 12) tombera sous les coups de l'Assyrie en 722 avant

<sup>2</sup> Jean-Louis SKA, Introduction à la lecture du Pentateuque, Editions Lessius, Bruxelles 2000, p. 28

<sup>3</sup> P.-M. GUILLAUME, article «Pentateuque», II. La formation du Pentateuque, in Biblia Universalis

<sup>4</sup> Document de base pour la présentation des 4 documents ci-après : Le Pentateuque, histoire et théologie. Cahiers Evangile n°156, juin 2011, p. 26-27

<sup>5</sup> P.-M. GUILLAUME, article «Pentateuque», III. La théologie des traditions, in Biblia Universalis

notre ère (cf. 2 R 17) Datant du 9<sup>e</sup> siècle, le document élohiste est réservé vis-à-vis de la monarchie, et reprend des thèses théologiques qui se rapprochent de celles des prophètes du nord (Amos, Osée).

«Centrée sur les tribus du Nord, la tradition élohiste insiste sur la notion de l'héritage, promis à Abraham et conquis par Josué. Elle a un sens moral plus poussé (comparer Gn 12,18-19, J et 20, 12, E), un souci plus profond des exigences morales. Elle insiste sur la spiritualité de Dieu, use beaucoup moins fréquemment d'anthropomorphismes, fait intervenir Dieu à travers des songes.»<sup>6</sup>

A suite de la chute de Samarie en 722 et de l'arrivée à Jérusalem d'exilés porteurs de traditions du nord, (J) et (E) fusionnent, donnant le document préexilique 'jéhoviste'.

3) Le Deutéronome (D) apparaît sous le règne de Josias (fin du 7<sup>e</sup> s.). La tradition deutéronomiste est caractérisée par l'attachement inconditionnel à l'alliance et à la loi, aux préceptes et aux décrets reçus de Dieu par l'intermédiaire de Moïse. C'est de la fidélité à la loi et à l'alliance que dépend le bonheur du peuple élu. Le style du deutéronomiste est volontiers solennel, chaleureux, ample, répétitif.

4) Le document sacerdotal (P) est considéré comme un récit indépendant, dont la théologie est spécifique, et la source narrative serait représentée par le document jéhoviste. Ce document aurait été rédigé durant l'exil à Babylone dans les milieux des prêtres déportés (6<sup>e</sup> siècle.) puis enrichi de suppléments législatifs après l'exil. « Son style privilégie une certaine sobriété mais aussi le goût des chiffres, des généalogies, des listes, ainsi qu'une prédilection pour tout ce qui relève du culte.»<sup>7</sup>

Il faut dire que, dès les débuts, l'approche historico-critique du Pentateuque et en particulier la théorie documentaire ont rencontré beaucoup de résistances de la part de l'Eglise catholique, qui finit tout de même par s'y ouvrir (cf. Introductions de la Bible de Jérusalem dans les années 1950-60). Mais quelques décennies plus tard, force est de constater que la théorie documentaire, battue en brèches, ne subsiste qu'à l'état de ruines ou de vestiges. Toutes les datations proposées au départ ont été chamboulées et ramenées la plupart du temps à l'époque exilique ou postexilique; la délimitation des diverses sources, qui a rarement fait l'unanimité, est remise en cause, jusqu'à en réduire certaines, tel l'élohiste, à l'état de 'fantôme'. Au fond, ce sont les fondements même, les présupposés de la théorie documentaire et de l'approche historico-critique qui ont été ébranlés. Comme l'écrit Jean Louis SKA, « l'hypothèse documentaire se trouve ainsi au banc des accusés. Il n'est pas jusqu'à l'exégèse historico-critique elle-même qui ne soit mise en accusation par certains. (...) Comprendre un texte n'implique pas nécessairement l'explication de son origine, ainsi que le voulait 'la critique littéraire' ou 'critique des sources' depuis le temps de Wellhausen ».<sup>8</sup>

Par ailleurs, la critique littéraire s'accompagnait habituellement du présupposé que les sources ou les éléments les plus anciens sont les meilleurs, et tout ce qui est plus récent est facilement déprécié comme 'ajout postérieur'.

« Rechercher les sources, les origines et la genèse d'un texte est une étude d'ordre historique. L'étude littéraire, quant à elle, fait abstraction de l'histoire du texte et de son (ses) auteur(s) pour l'expliquer tel qu'il se présente dans sa version finale (...) dans sa forme 'canonique' »<sup>9</sup>  
Pour saisir la beauté et le sens d'une œuvre architecturale ( Basilique Saint Pierre de Rome, Notre Dame de Paris, etc.), faut-il la démembrer pour voir les éléments qui la composent et les étapes de la composition ou la considérer telle qu'elle est, dans son achèvement ?

<sup>6</sup> P.-M. GUILLAUME, article «Pentateuque», III. La théologie des traditions, in Biblia Universalis

<sup>7</sup> <https://www.bible-service.net/extranet/current/pages/183.html>

<sup>8</sup> Jean-Louis SKA, Introduction à la lecture du Pentateuque, Editions Lessius, Bruxelles 2000, p. 183

<sup>9</sup> Ibidem, p. 183